

Art Rupestre de la Vallée du Côa

AU SUJET DE



Dans la région nord-est du Portugal, formée d'imposantes montagnes, où au début du printemps fleurissent les amandiers et à l'automne les vignes sont revêtues de feuilles fauves, coule en direction du fleuve Douro, venant du sud, un affluent dont le nom est devenu universel : c'est le Côa, qui renferme dans sa vaste vallée un vigoureux cycle artistique. Au fil des millénaires, les formations rocheuses qui délimitent le lit du fleuve se sont converties en panneaux recouverts de milliers de gravures léguées par l'impulsion créatrice de nos ancêtres.

Datant du paléolithique supérieur initial, ces "panneaux" à l'air libre sont les témoignages d'une vitalité et d'une maestria de conception et de tracés qui nous offrent 25.000 années dans le temps. Cette longue galerie d'art nous apporte le registre de la période néolithique et de l'âge du fer, en transposant en un seul souffle deux mille ans d'Histoire pour se terminer à l'époque moderne avec des représentations religieuses, des noms, des dates et même, datant de quelques dizaines d'années, quelques figures dessinées par les fils d'un meunier.

Les dessins, presque tous gravés, présentent des thématiques, des techniques et des conventionnalismes communs aux œuvres contemporaines d'Europe Occidentale qui au XIXe siècle ont été découvertes dans les grottes franco-cantabriques et que le tournant du siècle serait amené à appeler du grand art.

C'est au XXe siècle que l'art du Côa sort des grottes pour être exposé à l'air libre, où le jeu quotidien et saisonnier du clair-obscur l'expose et le cache dans une fantastique séquence de révélation et occultation.

Les derniers dix-sept kilomètres des eaux du cours du Côa, dans sa route du sud vers le nord, un domaine qui s'étend jusqu'au Douro, viendraient à appartenir au premier parc archéologique portugais, inclus depuis le 2 décembre 1998 sur la liste des monuments que l'UNESCO considère Patrimoine de l'Humanité. Ultérieurement, la création simultanée du Parc Archéologique de la Vallée du Côa et du Centre National d'Art Rupestre, tous deux situés à Vila Nova de Foz Côa, font partie d'une importante décision gouvernementale dont la réussite marquera sur plusieurs niveaux, au Portugal, le statut de l'art rupestre, de l'archéologie et du patrimoine.

Tout ce magnifique ensemble à l'air libre, qui met de côté le vieux mythe de l'art rupestre enfermée dans des cavernes, peut être admiré lors de visites organisées avec des guides spécialisés (sur réservation): "Canada do Inferno", le premier à être découvert, tout près de Vila Nova de Foz Côa, Ribeira de Piscos, à Muxagata, et Penascosa, près du village de Castelo Melhor.

En plein Parc Archéologique, la Quinta da Ervamoira complète une visite aux gravures. Vous y trouverez un musée qui retrace l'histoire de la région et ses coutumes ancestrales, sans oublier le si ancien cycle du pain et la tradition dans la production des vins du Douro, très certainement une des autres incontestables richesses de cette région du Portugal.

Autres informations

Art Rupestre de la Vallée du Côa